

**PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

SESSION ORDINAIRE 2010 - 2011

19 JANVIER 2011

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**relative à un moratoire sur l'implantation de
grands centres commerciaux en attendant le
développement d'une vision commune et
intégrée d'une politique économique durable
dans l'ensemble de la zone métropolitaine
bruxelloise**

RAPPORT

fait au nom de la commission
des Affaires économiques,
chargée de la Politique économique,
de la Politique de l'Emploi et
de la Recherche scientifique

par M. Serge de PATOUL (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Membres effectifs : MM. Emmanuel De Bock, Serge de Patoul, Mmes Jacqueline Rousseaux, Sfia Bouarfa, Caroline Désir, Nadia El Yousfi, MM. Ahmed Mouhssin, Arnaud Pinxteren, Vincent Vanhalewyn, Hamza Fassi-Fihri, Mmes Elke Van den Brandt, Elke Roex, M. Walter Vandenbossche.

Membres suppléants : Mmes Marion Lemesre, Céline Delforge.

Autres membres : Mmes Béatrice Fraiteur, Céline Fremault, Marie Nagy.

Voir :

Document du Parlement :

A-92/1 – 2009/2010 : Proposition de résolution.

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

GEWONE ZITTING 2010 - 2011

19 JANUARI 2011

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende een moratorium op de inplanting
van grote winkelcentra in afwachting van de
ontwikkeling van een gemeenschappelijke en
geïntegreerde visie op een duurzaam
economisch beleid in de hele Brusselse
grootstedelijke zone**

VERSLAG

uitgebracht namens de commissie
voor de Economische zaken,
belast met het Economisch beleid,
het Werkgelegenheidsbeleid en
het Wetenschappelijk onderzoek

door de heer Serge de PATOUL (F)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Emmanuel De Bock, Serge de Patoul, mevr. Jacqueline Rousseaux, mevr. Sfia Bouarfa, mevr. Caroline Désir, mevr. Nadia El Yousfi, de heren Ahmed Mouhssin, Arnaud Pinxteren, Vincent Vanhalewyn, Hamza Fassi-Fihri, mevr. Elke Van den Brandt, mevr. Elke Roex, de heer Walter Vandenbossche.

Plaatsvervangers : mevr. Marion Lemesre, mevr. Céline Delforge.

Andere leden : mevr. Béatrice Fraiteur, mevr. Céline Fremault, mevr. Marie Nagy.

Zie :

Stuk van het Parlement :

A-92/1 – 2009/2010 : Voorstel van resolutie.

I. Exposé introductif de M. Jef Van Damme, auteur de la proposition de résolution

M. Jef Van Damme affirme que la proposition de résolution est marquée par le spectre de la « bruxellisation », qui a ravagé la ville des années 1950 aux années 1970. Des quartiers entiers ont été démolis pour faire place à des ensembles mono-fonctionnels et à des autoroutes urbaines. De nombreux stigmates de cette période peuvent encore s'observer aujourd'hui, par exemple la Cité administrative de l'Etat.

Pour tourner résolument le dos à la « bruxellisation », il faut privilégier un urbanisme durable. C'est le sens de la déclaration de politique générale du gouvernement et du Plan régional de développement durable. Il s'agit de mêler les fonctions urbaines (logements, bureaux, commerces, espaces récréatifs, etc.) et de veiller à l'accessibilité. Le centre-ville doit être mis en valeur. Au contraire, il faut se prémunir contre l'étalement urbain et l'exode vers la périphérie, qui engendrent les files de voitures. M. Van Damme redoute que Bruxelles soit tous les jours un « salon de l'auto ».

Or, des bouleversements hallucinants se préparent au nord de Bruxelles. Sur de vastes superficies se côtoieraient des ensembles dédiés au commerce et à des bureaux. Cela entre totalement en contradiction avec la déclaration du gouvernement. Les affres de la « bruxellisation » et le « tout à la voiture » menacent de resurgir.

L'implantation d'espaces de bureaux supplémentaires au Heysel ou à Machelen n'obéirait pas aux recommandations d'une étude de la S.D.R.B., qui soulignait que, plus des bureaux sont éloignés du centre, plus ils sont susceptibles de disparaître. A titre d'exemple, le taux de vacance des bureaux dans la zone du centre et du Midi n'est que de 4%, alors qu'il est de 32% aux environs de l'aéroport. Plusieurs entreprises décident désormais de s'installer dans le centre, plutôt qu'en banlieue. Pourtant, il faut savoir qu'il y aurait un million de m² de bureaux planifiés au nord de Bruxelles. C'est une surface si gigantesque qu'on peine à se l'imaginer. C'est d'autant plus absurde que Bruxelles a un besoin criant de nouveaux logements et d'infrastructures publiques, face à une croissance démographique soutenue.

De même, il paraît inapproprié de bâtir des centres commerciaux à cet endroit, d'après une étude de marché. Quand bien même il y aurait un potentiel commercial au nord de la ville, tout le monde conviendra qu'il n'y a pas de place pour trois ou quatre centres. Il faut y renoncer.

L'auteur le répète, la Région doit concentrer ses efforts sur le centre de la ville. D'ailleurs, les actions menées par Atrium ont été récemment récompensées parce qu'elles soutiennent les noyaux commerciaux. Il faut poursuivre sur cette voie, dans un souci de développement durable.

I. Inleidende uiteenzetting van de heer Jef Van Damme, indiener van het voorstel van resolutie

De heer Jef Van Damme bevestigt dat in het voorstel van resolutie sporen terug te vinden zijn van het spookbeeld van de verbrusseling die de stad van de jaren 50 tot de jaren 70 geteisterd heeft. Volledige wijken zijn met de grond gelijk gemaakt om plaats te maken voor monofunctionele gehelen en stadssnelwegen. Heel wat voorbeelden uit die tijd zijn vandaag nog aanwezig, zoals het Rijksadministratief Centrum.

Om de verbrusseling definitief achter ons te laten, moet voorrang worden gegeven aan duurzame stadsontwikkeling. Dat is de teneur van de algemenebeleidsverklaring van de regering en van het gewestelijk plan voor duurzame ontwikkeling. De stedelijke functies (huisvesting, kantoren, handel, recreatiegebieden enzovoort) moeten worden vermengd en er moet aandacht worden besteed aan de bereikbaarheid. Het stadscentrum moet in de verf gezet worden. Voorts moet men maatregelen nemen tegen de stadsuitbreiding en de stadsvlucht naar de rand, die tot files leiden. De heer Van Damme is bevreesd dat Brussel alle dagen een "autosalon" wordt.

Hallucinante omwentelingen staan evenwel op til in het noorden van Brussel. Op grote oppervlakten zouden handels- en kantoorcomplexen worden gebouwd. Dat is helemaal in strijd met de regeringsverklaring. De kwellingen van de verbrusseling en de dictatuur van de auto dreigen weer op te duiken.

De vestiging van bijkomende kantoorgebouwen op de Heizel en in Machelen zou in strijd zijn met de aanbevelingen van een studie van de GOMB die onderstreepte dat hoe verder kantoren van het centrum verwijderd zijn hoe groter de kans wordt dat die verdwijnen. Het percentage leegstaande kantoren in het centrum en aan het Zuidstation bedraagt maar 4% terwijl dat 32% is in de omgeving van de luchthaven. Verschillende bedrijven beslissen voortaan om naar het centrum te gaan eerder dan in de rand. Er zou echter een oppervlakte van een miljoen m² kantoren gepland zijn in het noorden van Brussel. Die oppervlakte is zo groot dat ze het voorstellingsvermogen te boven gaat. Dat is des te absurder omdat Brussel een schrijnende behoefte heeft aan nieuwe woningen en overheidsinfrastructuur, gelet op de aanhoudende demografische groei.

Uit marktonderzoek blijkt ook nog dat handelscentra op die locatie geen zin hebben. Ook al zou er een commercieel potentieel in het noorden van de stad zijn, dan nog zal iedereen het erover eens zijn dat er geen plaats is voor drie of vier centra. Men moet dat plan laten varen.

De indiener herhaalt dat het Gewest zijn inspanningen moet richten op het stadscentrum. De acties van Atrium zijn onlangs beloofd omdat die de handelskernen steunen. Men moet die weg verder bewandelen met het oog op duurzame ontwikkeling.

Bruxelles doit mettre en œuvre ses atouts au lieu de copier ce qui existe déjà ailleurs. Pourquoi dupliquer le centre commercial prévu à Machelen? M. Van Damme exhorte au contraire le gouvernement à renforcer la vitalité et le dynamisme des quartiers commerçants de la ville, qui font toute sa spécificité, ainsi que les boulevards du centre.

Le plateau du Heysel se caractérise davantage par son attrait récréatif et touristique. Il pourrait également compter plus de logements.

L'auteur concède que la proposition de résolution adopte un ton assez provocateur. Il faut y voir un appel au débat. La situation revêt toutefois un caractère urgent: dans un bon mois, une demande de permis d'urbanisme devrait être introduite pour le projet « Just under the sky », près du pont Van Praet, et les constructions devraient débiter sous peu à Machelen. La commission doit se saisir de la question dès à présent et y consacrer un examen approfondi.

II. Discussion générale

Mme Elke Van den Brandt partage l'analyse de M. Van Damme sur bien de points. L'ampleur des projets de centres commerciaux aura inmanquablement des retombées sur la mobilité et sur les quartiers commerçants. La Région fournit des efforts importants pour soutenir ceux-ci et privilégie la mixité des fonctions urbaines. Chacun est conscient du rôle crucial joué par les petits commerçants dans la politique de l'Emploi.

Le cœur du problème réside néanmoins dans le manque de concertation entre la Région bruxelloise et la Région flamande. Mme Van den Brandt considère qu'il incombe aux élus bruxellois néerlandophones de stimuler leurs collègues flamands afin de renouer le dialogue entre les deux gouvernements régionaux.

S'imposer un moratoire n'est pas la voie à suivre. Ce serait comme ignorer le projet à Machelen, alors que ce dernier aura des effets incontestables à Bruxelles.

Mme Caroline Désir reste sceptique vis-à-vis de la proposition. Elle admet qu'il serait bon de discuter de la matière et que les deux gouvernements concernés doivent se rencontrer à ce sujet, pour éviter une concurrence stérile. Mais le ministre Cerexhe a déjà fait savoir à maintes reprises que ses appels à la concertation sont restés lettre morte.

D'autre part, la députée souligne que les petits commerçants ne sont pas les seuls à redouter les grands centres commerciaux; c'est aussi le cas de plus grandes structures. Mme Désir ne peut souscrire à la proposition lorsqu'elle avance que le gouvernement est dénué de stratégie et de planification urbanistiques. Et, surtout, il est hors de question de contraindre le gouvernement bruxellois à un moratoire, dans l'espoir d'une concertation. Ce serait se tirer une balle dans le pied.

Brussel moet zijn troeven op tafel gooien in plaats van na te bootsen wat elders gebeurt. Waarom een kopie maken van het handelscentrum van Machelen? De heer Van Damme spoort de regering daarentegen aan om de vitaliteit en het dynamisme van de handelswijken van de stad te versterken, die de specificiteit ervan vormen, alsook de centrumlanen.

De Heizelvlakte wordt daarentegen eerder gekenmerkt door zijn recreatieve en toeristische mogelijkheden. Ze zou ook meer woningen kunnen tellen.

De indiener geeft toe dat het voorstel van resolutie nogal provocerend is. Dat is om een debat uit te lokken. De situatie is echter dringend: binnen een goede maand zal een aanvraag om stedenbouwkundige vergunning worden ingediend voor het project "Just under the sky", bij de Van Praetbrug, en de bouwwerken zouden binnenkort in Machelen starten. De commissie moet vandaag nog de zaak naar zich toe trekken en een grondig onderzoek voeren.

II. Algemene bespreking

Mevrouw Elke Van den Brandt is het over heel wat punten eens met de heer Jef Van Damme. De omvang van de projecten voor de handelscentra zal onvermijdelijk gevolgen hebben voor de mobiliteit en de handelswijken. Het Gewest doet zijn uiterste best om die te steunen en stimuleert de gemengdheid van de stedelijke functies. Iedereen is zich bewust van de cruciale rol gespeeld door de kleine handelaars in het werkgelegenheidsbeleid.

De kern van het probleem zit echter in het gebrek aan overleg tussen het Brussels Gewest en het Vlaams Gewest. Mevrouw Elke Van den Brandt meent dat de Nederlandstalige Brusselse gekozenen hun Vlaamse collega's moeten aanzetten om de dialoog tussen de beide gewestregeringen weer aan te zwengelen.

Zichzelf een moratorium opleggen is geen oplossing. Dat zou hetzelfde zijn als de ogen sluiten voor het project in Machelen, terwijl dat laatste onbetwistbaar gevolgen zal hebben voor Brussel.

Mevrouw Caroline Désir blijft sceptisch over het voorstel. Zij geeft toe dat het beter zou zijn te debatteren over de materie en dat de twee regeringen in kwestie elkaar zouden ontmoeten om steriele concurrentie te voorkomen. Maar minister Cerexhe heeft meermaals laten weten dat zijn oproepen tot overleg in dovemansoren zijn gevallen.

De volksvertegenwoordigster onderstreept dat de kleine handelaars niet de enigen zijn die angst hebben voor de grote handelscentra; dat is ook het geval met grotere structuren. Mevrouw Désir is het niet eens met het voorstel wanneer gezegd wordt dat de regering geen strategie en stedenbouwkundige planning heeft. Bovendien is het uitgesloten dat de Brusselse regering verplicht zou worden een moratorium in te stellen in de hoop van overleg. Dan schiet men in eigen voet.

M. Serge de Patoul se réjouit de débattre de ce sujet. La question abordée mérite toute l'attention du Parlement. Elle met une fois encore en lumière l'anomalie des limites administratives de la Région. C'est la pierre d'achoppement. L'intitulé de la proposition de résolution se rapporte d'ailleurs à « la zone métropolitaine bruxelloise ».

Dans cette perspective, M. de Patoul dépose deux amendements afin d'y préciser la source du problème. Le premier souligne que la zone métropolitaine bruxelloise est plus large que les 19 communes de la Région. Tous les économistes et les démocrates le reconnaissent. Le second vise à élargir la portée géographique du texte discuté, car la problématique dépasse le territoire exigu de la Région. Il enjoint le gouvernement à demander l'élargissement de la Région afin qu'elle corresponde à ses limites économiques, sociales et démocratiques.

Il invite les autres commissaires à cosigner les deux amendements, étant donné que plusieurs partis ont plaidé cet élargissement.

M. Hamza Fassi-Fihri qualifie la proposition de résolution de fausse bonne idée. Son objectif est louable, puisqu'elle appelle au développement harmonieux de l'urbanisme. Mais, eu égard aux antécédents du dossier et au contexte politique, suspendre l'action du gouvernement bruxellois, c'est prendre le risque de la paralysie. Le S.P.A. défend-il également l'idée d'un moratoire au sein du gouvernement flamand, en attendant une concertation avec la Région bruxelloise?

Par ailleurs, la proposition semble obsolète en ce qui concerne les relations entre les exécutifs. Les contacts auraient repris il y a peu. Il n'y a donc plus lieu d'envisager un moratoire.

Cela étant dit, le développement économique et les besoins en commerce de la Région, les répercussions de la hausse démographique sur ces matières, ainsi que la zone économique du nord de Bruxelles, qui chevauche deux Régions, sont autant de sujets dont la commission devrait se saisir.

Mme Céline Delforge souscrit aux propos de Mme Elke Van den Brandt. Deux types de commerce coexistent à Bruxelles, celui des multinationales, qu'abriteront les centres commerciaux dont il est question, et le petit commerce, qui a le mérite de l'indépendance. Ce dernier n'est pas soumis aux rigueurs de la franchise et aux diktats des grandes chaînes. La diversité commerciale - et donc de la société - en dépend.

L'oratrice est convaincue que les grands centres commerciaux sont un mode de consommation en perte de vitesse. L'an passé, pas un n'a ouvert ses portes aux États-Unis, ce qui est une première depuis la Deuxième Guerre mondiale. Ce modèle économique est peut-être promis à la disparition.

De heer Serge de Patoul is blij dat hij over dit onderwerp kan debatteren. De kwestie verdient de grootste aandacht van het Parlement. Nu wordt eens te meer duidelijk dat de administratieve grenzen van het Gewest een anomalie zijn. Dat is de struikelsteen. Het opschrift van het voorstel heeft trouwens betrekking op de "Brusselse grootstedelijke zone".

De heer Serge de Patoul dient dan ook twee amendementen in om de vinger te leggen op de kern van het probleem. Het eerste amendement onderstreept dat de Brusselse grootstedelijke zone ruimer is dan de 19 gemeenten. Alle economen en democraten geven dat toe. Het tweede strekt ertoe de geografische strekking van de tekst uit te breiden, omdat de problematiek het kleine grondgebied van het Gewest overschrijdt. Hij vraagt de regering om de uitbreiding van het Gewest te vragen opdat het samenvalt met zijn economische, sociale en democratische grenzen.

Hij verzoekt de andere commissieleden de twee amendementen mee te ondertekenen, aangezien verschillende partijen een lans gebroken hebben voor dergelijke uitbreiding.

De heer Hamza Fassi-Fihri bestempelt het voorstel als een vals goed idee. De doelstelling ervan is lovenswaardig aangezien opgeroepen wordt tot een harmonieuze stedelijke ontwikkeling. Gelet op de antecedenten van het dossier en de politieke context, houdt de pitstop van de Brusselse regering echter een risico op verlamming in. Verdedigt de S.P.A. ook een moratorium in de Vlaamse regering in afwachting van overleg met het Brussels Gewest?

Het voorstel lijkt overigens achterhaald op het vlak van de relaties tussen de executieven. Onlangs zouden de contacten hersteld zijn. Een moratorium doet dus niet meer ter zake.

De economische ontwikkeling en de handelsbehoeften van het Gewest, de weerslag van de demografische boom ter zake, alsook de economische zone in het noorden van Brussel die in twee Gewesten gelegen is, zijn allemaal onderwerpen waarover de commissie zich moet buigen.

Mevrouw Céline Delforge is het eens met de uitlatingen van mevrouw Elke Van den Brandt. In Brussel bestaan twee soorten handel naast mekaar, de multinationale met de handelscentra waarvan sprake is, en de kleinhandel, die het voordeel biedt zelfstandig te zijn. De kleinhandel is niet onderworpen aan franchising en de dictaten van de grote ketens. Dat is bepalend voor de commerciële diversiteit, en dus ook voor de maatschappelijke diversiteit.

De spreekster is ervan overtuigd dat de grote handelscentra staan voor een consumptiewijze die op de aftocht is. Vorig jaar heeft er geen enkel de deuren geopend in de Verenigde Staten, voor de eerste keer sedert de Tweede Wereldoorlog. Dat economisch model is misschien gedoemd te verdwijnen.

Toutefois, en l'espèce, la perspective menaçante d'un centre commercial à Vilvorde, juste au-delà des limites de la Région, et ses effets néfastes sur le commerce bruxellois obligent la Région à réagir. Il faut protéger les commerçants indépendants, ce qui implique d'analyser les dangers qui les guettent, parmi lesquels il y a les « shopping centers ». Par ailleurs, la question des limites territoriales de la Région n'a pas d'incidence sur la survie du petit commerce.

Mme Jacqueline Rousseaux relève que tous les intervenants qui l'ont précédée ont fait part de leur inquiétude pour le commerce bruxellois. Elle n'a pas entendu une voix dissonante.

Pourtant, le ministre Cerexhe ne fournit pas de réponse satisfaisante à ces craintes. Mme Rousseaux l'a interpellé à plusieurs reprises sur le sujet, sans recevoir d'autres explications que la menace du projet concurrent en Flandre. Le ministre affirme que le centre commercial qu'il désire au Heysel ne portera pas préjudice aux petits commerçants, car leurs clientèles seraient différentes. L'Union des Classes moyennes est pourtant d'un avis contraire, de même que plusieurs associations ou fédérations, qui manifestent leur inquiétude.

De son côté, le ministre ne communique aucune étude d'impact du projet. Un souci élémentaire de transparence requiert cependant que de telles analyses soient soumises aux parlementaires pour qu'ils en débattent, vu l'ampleur du projet. La mobilité dans cette zone en sera bouleversée, car un tel centre draine beaucoup de voitures. D'autre part, il faut prendre conscience du risque que celui-ci fasse faillite, après avoir fait le vide de commerces aux alentours.

Une concertation avec le gouvernement flamand est, à l'évidence, indispensable. C'est certes le point le plus épineux du dossier. Mais cela fait partie des défis qu'un responsable politique doit pouvoir relever.

Mme Marion Lemesre se dit perplexe. Depuis plusieurs années déjà, le Parlement organise régulièrement des débats sur l'avenir du plateau du Heysel, sans pour autant avoir une réelle emprise sur le sujet. Ce foisonnement cache mal le fait que la Région bruxelloise subit les événements.

Le gouvernement régional a désigné un opérateur, la Ville de Bruxelles, comme pour s'exonérer ensuite de la responsabilité du projet. Pourtant, il dispose d'un maître architecte (ou « bouwmeester »), mais dont il n'exploite pas tout le potentiel. Cette personne en est réduit à faire de la figuration dans un jury, présidé par son homologue anversois et piloté par la Ville de Bruxelles.

In het onderhavige geval is het Gewest verplicht te reageren tegen het bedreigende vooruitzicht van een handelscentrum te Vilvoorde, juist over de grenzen van het Gewest, en de nefaste gevolgen ervan voor de Brusselse handel. De zelfstandige handelaars moeten worden beschermd en dat noopt tot onderzoek van de gevaren die hen bedreigen, onder andere de “shopping centers”. De territoriale grenzen van het Gewest hebben overigens geen weerslag op het overleven van de kleinhandel.

Mevrouw Jacqueline Rousseaux merkt op dat alle vorige sprekers uiting hebben gegeven aan hun ongerustheid over de Brusselse handel. Zij heeft geen enkele afwijkende mening gehoord.

Minister Cerexhe geeft echter geen afdoend antwoord op die vrees. Mevrouw Rousseaux heeft hem verschillende malen geïnterpelleerd daarover, en heeft niets anders dan de bedreiging van een concurrerend project in Vlaanderen als uitleg gekregen. Volgens de minister zal het handelscentrum dat hij wenst op de Heizel geen schade toebrengen aan de kleinhandelaars, want hun cliënteel zou verschillend zijn. De Unie van de Middenstand is echter een andere mening toegedaan, en ook verscheidene verenigingen of federaties geven uiting aan hun ongerustheid.

De minister van zijn kant verschaft geen enkele impactstudie over het project. Elementaire transparantie vereist dat dergelijke studies worden voorgelegd aan de parlementsleden voor een debat, gelet op de omvang van het project. Het project zal ingrijpende gevolgen hebben voor de mobiliteit in die zone, want een dergelijk centrum trekt veel auto's aan. Tevens moet men zich bewust zijn van het risico dat het centrum failliet gaat, na eerst de handelszaken in de omgeving te hebben doen leeglopen.

Uiteraard is overleg met de Vlaamse regering absoluut noodzakelijk. Dat is zeker het moeilijkste punt van het dossier, maar het behoort tot de uitdagingen die een beleidsvoerder moet kunnen opnemen.

Mevrouw Marion Lemesre geeft uiting aan haar verbazing. Het Parlement organiseert al jaren geregeld een debat over de toekomst van de Heizelvlakte, zonder echter werkelijk vat te hebben op het onderwerp. Al dat gepalaver verbergt nauwelijks dat het Brussels Gewest de gebeurtenissen ondergaat.

De gewestregering heeft de Stad Brussel als operator aangewezen, alsof zij vervolgens de verantwoordelijkheid voor het project van zich af wil schuiven. Nochtans beschikt zij over een bouwmeester, wiens mogelijkheden zij niet ten volle benut. Die persoon moet zich ertoe beperken in een jury te zetelen, die wordt voorgezeten door zijn Antwerpse evenknie en gestuurd door de Stad Brussel.

Le gouvernement régional a délégué sa responsabilité à la Ville, dont le collège des bourgmestre et échevins a lui-même délégué la gestion au Parc des expositions, lequel l'a à son tour délégué à une société anonyme. Le processus de décision est donc opaque. C'est pourquoi Mme Lemesre souhaite que le Parlement s'attarde sur le sujet et prenne le temps d'entendre des personnes autorisées. Et cela dès que possible, car le bureau d'architectes a déjà été désigné. Quelle sera la coordination entre le gouvernement et la Ville de Bruxelles lors des étapes suivantes, et notamment en ce qui concerne le financement, le schéma directeur ou le plan de mobilité?

Une autre carence dont le gouvernement et la Ville de Bruxelles se sont rendu coupables est la faiblesse du lien commercial entre le Heysel et le centre-ville. A ce titre, un autre projet, appelé « *Just under the sky* », le long du canal, pourrait former un trait d'union, de surcroît dans une zone à valoriser. Cela requiert toutefois un accompagnement attentif de la part des autorités publiques.

Or, la Région et la Ville ont laissé périliter les commerces du centre. Elles doivent absolument y investir, au lieu de se focaliser exclusivement sur un développement commercial excentré. L'un ne va pas sans l'autre. Le centre historique est un bijou, crucial pour l'image de la Région et dont bon nombre de logements sont à réhabiliter.

M. Jef Van Damme souligne que le dossier est une illustration des rapports délicats entre Bruxelles et sa périphérie. M. Johan Vande Lanotte, qui est actuellement chargé d'une mission de conciliation au niveau de l'Etat fédéral, propose à ce sujet l'instauration d'une zone économique métropolitaine. C'est sans doute une réponse congruente aux défis liés à l'étendue socio-économique de Bruxelles. M. Van Damme déplore que cette proposition ait été rejetée par certains négociateurs.

Néanmoins, la Région ne doit pas uniquement avoir une concertation avec la Région flamande, mais également en son sein, car plusieurs projets urbanistiques sont prévus sur son territoire. Le député a l'impression d'une absence de concorde. Le Parlement doit faire entendre sa voix.

Le ministre affirme que, contrairement à ce que certains allèguent, le gouvernement a des objectifs clairs à l'égard du projet sis au Heysel, même s'il n'est pas le propriétaire du terrain. Il suffit de consulter sa déclaration de politique générale et le Plan de développement international.

De plus, la politique de soutien au commerce mise en œuvre par le gouvernement, par le biais d'Atrium, a récemment été couronnée à Cannes par un jury international. Le commerce se porte bien à Bruxelles. C'est l'une des villes compte le moins de cellules vides en Belgique. En quelques années, le budget de cette politique a été décuplé.

De gewestregering heeft haar verantwoordelijk overgedragen aan de Stad, waarvan het college van burgemeester en schepenen op zijn beurt het beheer heeft overgedragen aan het Tentoonstellingspark, die het op zijn beurt heeft overgedragen aan een naamloze vennootschap. Het besluitvormingsproces is dus ondoorzichtig. Om die reden wenst mevrouw Lemesre dat het Parlement zich buigt over het onderwerp en de tijd neemt om te luisteren naar de bevoegde personen. Dat moet zo vlug mogelijk gebeuren, want het architectenbureau is al aangewezen. Hoe zal de coördinatie verlopen tussen de regering en de Stad Brussel tijdens de volgende fases, met name op het vlak van de financiering, het richtplan of het mobiliteitsplan?

Een andere tekortkoming waaraan de regering en de Stad Brussel schuld hebben, is de zwakte van de commerciële link tussen de Heizel en het stadscentrum. Een ander project, met de naam "Just under the sky", langs het kanaal, zou die link kunnen leggen en ligt bovendien in een op te waarden zone. Daarvoor is echter een nauwlettende begeleiding van de overheden nodig.

Nu is het zo dat het Gewest en de Stad de handelszaken in het centrum hebben laten teloorgaan. Zij moeten absoluut daarin investeren, in plaats van zich uitsluitend toe te spitsen op commerciële ontwikkeling buiten het centrum. Het ene is niet mogelijk zonder het andere. Het historisch centrum is een parel die cruciaal is voor het imago van het Gewest, en vele woningen moeten worden gerenoveerd.

De heer Jef Van Damme benadrukt dat het dossier aantoont hoe gevoelig de betrekkingen tussen Brussel en de rand ervan wel liggen. De heer Johan Vande Lanotte, die thans belast is met een verzoeningsopdracht op het niveau van de federale Staat, stelt ter zake voor een hoofdstedelijke economische zone op te richten. Dat is ongetwijfeld een passend antwoord op de uitdagingen die verband houden met de sociaal-economische omvang van Brussel. De heer Van Damme betreurt dat sommige onderhandelaars dat voorstel hebben verworpen.

Het Gewest moet echter niet enkel overleg plegen met het Vlaams Gewest, maar ook intern overleg. Er zijn immers verscheidene stedenbouwkundige projecten gepland op zijn grondgebied. De volksvertegenwoordiger heeft de indruk dat het ontbreekt aan eensgezindheid. Het Parlement moet zijn stem laten horen.

De minister bevestigt dat, in tegenstelling tot wat sommigen beweren, de regering duidelijke doelstellingen heeft met betrekking tot het project op de Heizel, hoewel het Gewest geen eigenaar is van de grond. Het volstaat zijn algemenebeleidsverklaring en het Internationaal Ontwikkelingsplan ter zake te raadplegen.

Bovendien werd het handelsondersteunend beleid van de regering via Atrium onlangs bekroond door een internationale jury te Cannes. De handel doet het goed in Brussel, één van de steden met het minst lege handelszaken in België. In enkele jaren tijd is het budget voor dat beleid vertienvoudigd.

Lors de la présentation du schéma de développement commercial, le ministre a expliqué en quoi les études d'impact détaillent les conséquences de l'implantation de centres commerciaux sur les quartiers commerçants.

Après plusieurs vaines tentatives, la concertation entre le gouvernement bruxellois et le gouvernement flamand a heureusement débuté, à l'initiative du Ministre-Président flamand, M. Kris Peeters.

III. Discussion des considérants et des tirets du dispositif et votes

Considérants

M. Serge de Patoul présente l'amendement n° 1.

Votes

L'amendement n° 1 est rejeté par 9 voix contre 4 et 1 abstention.

Les considérants 1 à 5 sont rejetés par 10 voix contre 1 et 4 abstentions.

Le sixième considérant est rejeté par 14 voix contre 1.

Dispositif

M. Serge de Patoul présente l'amendement n° 2.

Votes

L'amendement n° 2 est rejeté par 11 voix contre 4.

Les quatre tirets du dispositif sont rejetés par 14 voix contre 1.

IV. Vote sur l'ensemble de la proposition de résolution

La proposition de résolution dans son ensemble est rejetée par 14 voix contre 1.

- *Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du rapport.*

Le Rapporteur;

Serge de PATOUL

Le président,

Walter VANDENBOSSCHE

Tijdens de voorstelling van het schema voor handelontwikkeling, heeft de minister toegelicht hoe de impactstudies een uitvoerige beschrijving geven van de gevolgen van de vestiging van handelscentra voor de handelswijken.

Na verscheidene tevergeefse pogingen is eindelijk overleg tussen de Brusselse regering en de Vlaamse regering van start gegaan, op initiatief van de Vlaamse Minister-President, de heer Kris Peeters.

III. Bespreking van de consideransen en de streepjes van het verzoekend gedeelte

Consideransen

De heer Serge de Patoul stelt amendement nr. 1 voor.

Stemmingen

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 4, bij 1 onthouding.

De consideransen 1 tot 5 worden verworpen met 10 stemmen tegen 1, bij 1 onthouding.

De zesde considerans wordt verworpen met 14 stemmen tegen 1.

Verzoekend gedeelte

De heer Serge de Patoul stelt amendement nr. 2 voor.

Stemmingen

Amendement nr. 2 wordt verworpen met 11 stemmen tegen 4.

De vier streepjes van het verzoekend gedeelte worden verworpen met 14 stemmen tegen 1.

IV. Stemming over het geheel van het voorstel van resolutie

Het voorstel van resolutie wordt in zijn geheel verworpen met 14 stemmen tegen 1.

- *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

De Rapporteur;

Serge de PATOUL

De Voorzitter;

Walter VANDENBOSSCHE

V. Amendements

N° 1 (de Mme Marion LEMESRE, MM. Serge de PATOUL, Emmanuel DE BOCK, Mme Béatrice FRAITEUR)

Ajouter un premier considérant, rédigé comme suit :

« Vu que la zone métropolitaine bruxelloise est plus large que les dix-neuf communes; ».

JUSTIFICATION

Sera donnée en séance.

N° 2 (de Mme Marion LEMESRE, MM. Serge de PATOUL, Emmanuel DE BOCK, Mme Béatrice FRAITEUR)

Insérer dans le dispositif une première demande, rédigée comme suit :

« de demander l'élargissement de la Région de Bruxelles-Capitale afin que ses limites correspondent à sa réalité économique, sociale et démocratique; ».

JUSTIFICATION

Sera donnée en séance.

V. Amendementen

Nr. 1 (van mevrouw Marion LEMESRE, de heren Serge de PATOUL, Emmanuel DE BOCK, mevrouw Béatrice FRAITEUR)

Een eerste considerans toe te voegen, luidend :

« Aangezien de Brusselse metropool ruimer is dan de negentien gemeenten; ».

VERANTWOORDING

Zal tijdens de vergadering gegeven worden.

Nr. 2 (van mevrouw Marion LEMESRE, de heren Serge de PATOUL, Emmanuel DE BOCK, mevrouw Béatrice FRAITEUR)

In het verzoekend gedeelte, een eerste verzoek in te voegen, luidend :

« te vragen het Brussels Hoofdstedelijk Gewest uit te breiden teneinde de grenzen ervan te laten samenvallen met de economische, sociale, culturele en democratische realiteit ervan; ».

VERANTWOORDING

Zal tijdens de vergadering gegeven worden.